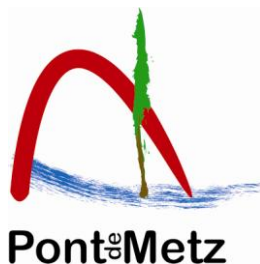


Par Monts et par Prés à pied, à travers



CIRCUIT N°1, des « PROMONTOIRES »

Durée : 2h, environ 8 kms

Départ de la Fontaine St Cyr :

Cette fontaine était située au bas de la montée du château. Elle a été longtemps célèbre par les guérisons d'enfants fiévreux ou retardataires qu'on y plongeait.

Plus tard on se contenta de tremper leurs langes dans l'eau de la fontaine, d'où le vieux dicton picard :

- « A l'fontagne d'St Cyr, ste Julitte,
- D'vo eifant allez trimper l'layette. »



L'eau était d'une transparence cristalline, défiant en clarté celle des montagnes et d'une légèreté précieuse pour les malades.

Elle avait tari peu à peu à la fin du siècle dernier, puis les graviers avaient comblé la cuvette et le petit ruisseau rejoignant le ruisseau communal de St Cyr. En 1939 les travaux d'élargissement de la rue allaient anéantir l'emplacement de ce souvenir du passé quand des terrassements entrepris sur l'initiative de M. l'Abbé LONGUET permirent de retrouver l'ancienne

fontaine ainsi que le conduit souterrain qui communiquait avec la source.

Des dégagements importants ayant rétabli un niveau égal du ruisseau St Cyr à la source, celle-ci se remit à sourdre abondamment.

Malheureusement le plan d'eau général de la région a sensiblement baissé. La source est devenue stagnante puis a disparu cette fois sans doute définitivement.

Un aménagement récent (2000) a permis de rendre à cette source une vie nouvelle.

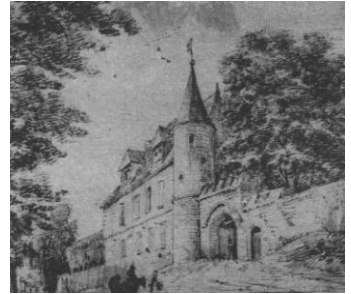
Sur l'ancien emplacement, a été construite une fontaine, mais elle ne doit son eau qu'à un forage qui descend jusque dans la nappe.

Emprunter le chemin Maurice Legrand (Conseiller Municipal de 1945 à 1977) puis remonter par la droite, la rue du Château

*On laisse sur la gauche le château.
Le château d'origine (XVe), était la résidence de la famille de Belloy et de Montmorency.
Il aurait également été le lieu de rencontres entre Henri IV et Gabrielle d'Estrées.*



Le Château actuel n'est pas à l'emplacement du château d'origine. Aujourd'hui le Château abrite un foyer de réinsertion



*Le château à l'origine
(d'après un dessin
des frères DUTHOIT)*

En continuant, on arrive devant la Mairie. : *noter le toit particulier avec « clocheton ».*



Elle a été construite en 1855, avant il n'existait pas de maison commune, car dans les archives des célébrations de mariage, on trouve la formule suivante : «..... devant nous Maire sont comparus en notre habitation, à défaut de maison commune.... » ; les réunions de Conseil se déroulaient souvent chez le maire ou un Conseiller.

Elle a longtemps abrité en même temps : école et mairie, et ce n'est qu'en 1956 avec la construction de l'école des filles qu'elle devint Mairie à part entière.

Tourner à gauche dans la rue de l'Eglise :

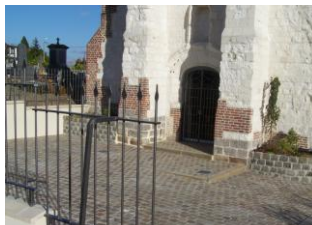
Autrefois appelée la rue « montante à l'église » puis de «Tapiette » (origine inconnue).

- arrêt à la margelle :

Cette margelle est l'une des 4 qui couronnaient, il y a 1000 ans, le puits du village. Elle est en gré de Vignacourt et pèse 350 kgs.



- **arrêt à église :**



Située en haut du vieux village, qu'elle domine, orientée ouest-est, et adossée côté nord au cimetière qui l'entoure et la rend très humide, elle a été construite en deux parties une chapelle fin XVIe, début XVIIe (la date de 1603 figure au dessus de la porte latérale), le chœur de cette chapelle a été ensuite prolongé par une nef construite fin XVIIe, début XVIIIe et restaurée en 1764.

Cette église a un style Roman à cause de ses fenêtres « plein-cintre », elle mesure 32 mètres de longueur et 8,5m de largeur, la plus haute nef a 6 mètres de haut.

L'épaisseur des murs varie de 0,70 à 0,80 m, le matériau utilisé est la pierre du pays extraite vraisemblablement des carrières du Petit St Jean. Cette pierre tendre, gélive a été remplacée en bien des endroits par la brique.



Le « clocher-portail » est très original, complètement à découvert des 2 côtés (on compte peu de campaniles semblables en Picardie (GOUSEAUVILLE, LIERCOURT, HAMELET) ; ce style se rencontre souvent dans le midi.

Ce beffroi supporte deux cloches, la plus grosse (401 kgs) se nomme Julitte, et la petite (292 kgs) Marguerite. Autrefois elles sonnaient à la volée.



Des ennuis au clocher et aux contreforts ont nécessité la suppression des vibrations dues aux volées ; un mécanisme de marteaux-tinteurs a remplacé le battant des cloches ; elles sonnent 7h, 12h et 19h.

**Entrer dans le cimetière en passant à côté du Parvis de l'Eglise.
Monter à travers le cimetière pour admirer au passage quelques tombes remarquables**

Certains monuments sont particuliers et portent par exemple des outils rappelant la profession de la famille. Pour la famille DUMONT, apiculteur, une ruche d'abeilles, pour les familles MILLE-THIBAUT et GUENARD, les outils servant à la fabrication du cidre, pour la famille J.B. GUENARD, les outils de l'extraction de tourbe,

le monument de M. CRIGNIER a comme soubassement une meule provenant du moulin qu'il avait fait établir sur le ruisseau St Cyr.

D'autres monument portent des sculptures diverses plus ou moins heureuses, tel le monument de la famille DEMARCY qui porte un lion puissant.



En haut du cimetière, obliquer légèrement à droite pour emprunter le chemin de Saveuse

Autrefois dénommé « chemin de pierre », car il devait être un des rares chemins empierré. Sur la droite, vous surplombez la nouvelle école primaire de 10 classes, construite en 2007

En continuant ce chemin qui monte légèrement, on arrive à la ferme « La Quesnoye », nom donné en souvenir d'un lieu autrefois planté de chênes, en Picard « Quesnes ».

Le chemin laisse sur la droite la ferme pour rejoindre l'A16. On longe l'autoroute, sur quelques centaines de mètres.

Laisser un premier chemin sur votre gauche et prendre le 2^e le « chemin perdu », qui tout doucement redescend vers le village.

Arrivé aux premières maisons des Terres du soleil », prendre à droite puis aussitôt à gauche pour descendre la rue de l'Eglise

Quelques mètres plus bas, sur votre gauche se dresse le « Calvaire », il fut érigé en janvier 1958, « en réparation de la destruction sacrilège de 4 croix abattues sur la Commune ». Les 470m qui le séparent de l'Eglise étaient parsemés de 14 petites croix représentant les stations du Christ.

Depuis une dizaine d'année ce chemin de Croix est de nouveau, parcouru par les Chrétiens lors de la Cérémonie religieuse du « Chemin de Croix », le vendredi Saint.



Tourner à droite pour remonter par l'allée des Frênes,

Parvenu en haut de la côte, à votre gauche, légèrement en contre bas et en terrasses, s'étend un espace vert ; les arbres et arbustes alignés, correspondent aux naissances des jeunes Messipontin(e)s de 2001 à 2005

En effet, chaque année, en mars-avril, la Commune plante autant d'arbres qu'il y a eu de naissances l'année précédente, c'est ainsi que depuis 1995, ce sont environ 300 arbres qui ont été plantés dans les différents espaces verts de la Commune.

Prendre à gauche par l'allée des Hêtres pour rejoindre tout au bout le chemin des vignes, tourner à droite.

Appelé autrefois chemin de la Tinette, sans doute déformation de « Vignette » ou « Vinette » du fait d'un vin aigre produit en cet endroit autrefois, le terrain caillouteux convenant à cette culture.

Cultivée, surtout en échalas, au moyen âge et au XVe et XVIe siècle, sur plusieurs terroirs de la commune (Tinette, Haut de Metz, chemin de Clairy..) la vigne disparut lorsqu'une ordonnance de Louis XIII défendit de « planter en vigne, les terres pouvant porter blé ».

Au bout tourner à gauche dans la rue de l'Eau qu'on emprunte jusqu'au pont SNCF.

Cette rue doit son nom à sa direction vers la rivière.

On passe à côté des anciennes écoles. A la place, aujourd'hui, on trouve, à gauche, au 7 de la rue, l'Espace Associatif (Bibliothèque, Dessin - Peinture, Javelot tir sur cible...), puis un peu plus bas à droite, à hauteur du feu clignotant, au 35, l'Espace Loisirs (avec le Centre de Loisirs, l'école de Musique, les Assistantes Maternelles...).

Passer sous le pont et continuer à gauche par la rue du Pont. Au bout on rejoint la route de Rouen ou D 1029, (ancienne N 29).

Cette rue qui joint le pont SNCF au pont sur la Selle, en a donc pris tout naturellement le nom.

Le pont sur la Selle a connu de nombreuses transformations. Le premier était certainement en bois, c'était un pont à péage et pour le franchir on devait payer un droit de passage dit de « travers ». Ce droit a cessé en 1789

Ensuite il a été en pierre et peu large, puis en 1926, les Ponts et Chaussées ont réalisé une transformation de chaque côté, tout en conservant le pont de pierre.

Il fut entièrement reconstruit en 1985.



Le pont en 1915

Passer le pont sur la Selle, puis aussitôt, tourner à droite puis à gauche pour remonter le chemin de Longueau qui mène jusqu'au nouveau complexe Hospitalier

Ce chemin, menait autrefois, à travers champs, à LONGUEAU, d'où le nom, il a également porté le nom de « chemin de Bovois » (venant de BOVES).

Mais pendant le siège d'AMIENS, en 1597, le roi Henri IV l'appela « chemin des Belles Dames » en souvenir des rencontres au Château de PONT DE METZ, avec Gabrielle d'Estrées, qui résidait alors au Château de BOVES

Ce chemin montait tout droit, avec les travaux d'extension du CHU, il a été dévié sur la gauche pour rejoindre le rond point, sur lequel s'ouvrira la porte d'entrée principale du futur complexe hospitalier

Au rond point tourner vers la gauche sur la D 408.

S'arrêter à l'entrée de l'allée

Marc SIBERCHICOT.

Depuis ce promontoire, on domine le village et on découvre la vallée de la Selle.

Sur le panorama, on peut distinguer l'Eglise et en dessous la Mairie.

Un peu plus sur la droite, on devine le toit plat de l'école.



Descendre cette allée SIBERCHICOT, elle longe sur la droite un bâtiment qui abrite l'IME pour enfants autistes.

C'est le seul établissement de ce type dans la Somme. Construit en 2010, il a ouvert ses portes en décembre 2010 et comprend 18 places de jour, 8 places en internat

et 20 places en SESSAD (soins à domicile). Depuis autour de l'IME se sont construites 70 appartements locatifs.

Légèrement sur la gauche, on aperçoit un chemin qui s'enfonce dans la verdure, l'emprunter, c'est le chemin des Plantes, il rejoint en contre bas, la D 1029, sur laquelle on s'engage à gauche. 300m plus bas, prendre la première à droite, la Grande rue du petit St Jean.

Elle s'appelait autrefois chemin de la gare car elle menait à l'arrêt pour voyageur sur la ligne SNCF AMIENS-ROUEN, nommé la « Grimpette » du fait des nombreuses (44) marches pour y accéder.

Sur la gauche, on longe une friche industrielle.

Cette friche fut autrefois occupée par une importante usine de filature, employant entre 200 et 300 fileuses ; c'est en 1859 que les frères ARQUEMBOURG construisent sur ce site : la fabrique ARQUEMBOURG.

D'abord rachetée en 1896 par l'usine St Frères qui fermera en 1897, puis au début des années 1900 par la société PETERSEN qui y installe une manufacture de carbonisage, effilochage et teinture du nom : « Laine Renaissance ». Cette usine disposait sur le site d'une turbine de 75 cv et d'une deuxième de 25 cv, actionnées par la force du courant de la rivière de Selle.

Divers incendies viennent à bout de cette manufacture qui cesse ses activités vers 1950.

La société « Oxygène de Picardie » s'installe ensuite sur le site durant une vingtaine d'années, produisant du gaz, de l'air comprimé à usage industriel, médical ou alimentaire.

La friche de l'Oxygène de Picardie



Dans les années 1900



Aujourd'hui

Longer la Selle pour passer sous le pont SNCF

La selle borde le territoire de la Commune sur environ 2 kms.

Elle prend sa source au CATHEUX dans l'OISE Au moyen âge, elle était navigable pour les bateaux de faible tonnage apportant à AMIENS les céréales, les bois et les pierres de Croissy et Fontaine-Bonneleau, employées à la construction de la Cathédrale.

*De tous temps elle a fait tourner de
Nombreux moulins, en 1806, elle faisait
moudre 47 moulins à blé, 22 à huile,
11 à papier, 2 à filer, 2 à bois, 1 à fouler
et 1 à tabac.*



**Tourner à gauche et emprunter la passerelle
du chemin du « Pré de la Digue », qui
enjambe la Selle.**



*L'origine du nom « Pré de la digue » n'a pas été
retrouvée, (il n'y a pas de digue à proximité ?)*

*A proximité se trouve un lieu dit autrefois appelé
« la fosse aux rennes », on y aurait trouvé (?) des
bois ou squelettes de rennes, souvenirs de la
période glaciaire.*

**Au bout de la passerelle, tourner à gauche, on longe un bras de dérivation de la
Selle, en empruntant par la gauche le chemin de la Grande Commune pour
rejoindre le poumon vert de la commune, le « Pré du moulin ».**

**Puis juste avant les terrains de tennis, prendre le premier chemin à droite: c'est
le chemin du Pré du Moulin**

*Cette zone est piétonne, protégée des voitures
par des barrières qui en réglementent l'accès.
Ce poumon vert au centre du village,
permet aux habitants, de venir s'y promener,
ou s'y reposer. Les enfants peuvent y jouer
en sécurité, pendant que les adultes jouent
aux boules, ou au tennis.
On peut également venir y manger
sur les nombreuses tables de pique-nique.*



**Au bout, tourner à gauche pour rejoindre le square de la Fontaine, point de
départ**